

économie mal entendue que de laisser détériorer ces navires, alors qu'il serait avantageux de les maintenir de la façon modeste dont ils l'ont été dans le passé.

Maintenant, qu'advient-il des sous-marins? On les ancrera aux quais, je suppose. Quiconque est au courant de la situation sait qu'un sous-marin abandonné dans un état d'inactivité ne tarde pas à perdre de son prix.

Un sous-marin renferme certaines machines délicates fonctionnant au gaz, à l'électricité et d'autres machines qui, toutes, ont besoin, pour être tenues en bon état, de fonctionner occasionnellement. Si on le laisse inactif, sans l'immerger et l'éprouver de temps à autre, la machinerie se détériore et après une très longue période de désuétude, le navire devient absolument inutile. J'ai soumis ces faits à l'attention du comité simplement parceque j'ai l'impression, depuis le débat de mardi dernier dans cette Chambre, qu'une idée fautive au sujet de ces navires circule probablement au dehors. Je crois qu'ils sont tout à fait propres à remplir le but pour lequel ils furent obtenus.

J'aimerais à savoir quel fut le coût total du service naval l'an dernier. Si, ainsi que le laisse entendre aujourd'hui un journal du matin de cette ville, la dépense générale l'an dernier fut seulement de deux millions ou à peu près, sûrement mon honorable ami (M. Graham), pourrait s'arranger pour maintenir le service naval une autre année sans imposer une charge très lourde au trésor. Il y a sans doute d'autres endroits et d'autres départements où nous pourrions rogner un million et demi de dollars afin de maintenir le service. J'en appelle au ministre. Je suppose que mon appel sera sans effet, mais je lui demande qu'en réglant avec les hommes qu'il se prépare à licencier, ces jeunes gens qui ont été entraînés et sont maintenant qualifiés pour une lieutenance ou un rang plus élevé, il s'assure qu'ils ne seront pas abandonnés au hasard. J'espère qu'il leur accordera un traitement très généreux. Ils sont entrés dans le service naval avec les meilleures intentions. Le cours naval est dur et exigeant; ils l'ont suivi avec succès et maintenant qu'ils sont qualifiés pour les galons de lieutenant, va-t-on leur dire tout à coup: "Vous pouvez vous en aller; nous n'avons plus rien à faire avec vous?" Ils doivent sûrement être traités avec générosité et c'est pourquoi je le demande au ministre.

M. DUFF: Je veux dire un mot en réponse au député de Wellington-Sud, (M. Guthrie). Je suis heureux et je suis sûr

que le comité est aussi heureux, d'avoir obtenu de lui des informations sur les différents navires qu'il a mentionnés. Je suppose qu'il a étudié la question l'an dernier, lors de son passage à Londres. Il a fait un très beau voyage, visitant la France et autres endroits au coût, pour ce pays, de \$9,180, et je prends pour acquit qu'il a obtenu là-bas ces informations. Cependant, il n'est pas tout à fait exact lorsqu'il dit que l'*Aurora* est un bateau moderne. Sa construction remonte à huit ans et c'est un fait bien connu que lorsqu'un croiseur ou un vaisseau de guerre atteint l'âge de cinq ans il est considéré comme hors d'usage. Le député de Wellington-Sud ne nous a pas dit quel travail ce croiseur a fait durant la guerre. Laissez-moi vous dire qu'il a fait un travail important dans la mer du Nord. Il a parcouru de 70,000 à 80,000 milles et comme résultat, était pratiquement usé à la fin de la guerre. Tout navire qui parcourt 70,000 à 80,000 milles n'est plus bon à grand'chose après cela; sa machinerie surtout n'est plus utilisable. C'est un fait généralement connu que lorsque ce navire revint ici une forte somme d'argent dû être dépensée par le gouvernement canadien pour remettre sa machinerie en ordre. L'an dernier lorsque la population de la Nouvelle-Ecosse demandait un bateau du gouvernement pour accompagner les voiliers prenant part à la course internationale, j'ai télégraphié au ministre du Service naval à ce propos et dans sa propre dépêche, il m'a dit en réponse, que les bateaux l'*Aurora*, les deux torpilleurs et les deux sous-marins, étaient en cale sèche pour être réparés. En d'autres mots tous les cinq navires composant la marine canadienne étaient en cale sèche en même temps pour être réparés et leur machinerie était aussi à l'atelier de réfection. Voilà le genre de navires que nous avons acceptés de la Grande-Bretagne. Ils sont absolument bons à rien pour la défense, parceque qu'un croiseur ou un torpilleur ayant servi plus de cinq ans, est absolument inutile pour cette fin. Quant à l'*Aurora*, ce vaisseau a fait du si bon travail durant la guerre que ses canons ne valent plus rien comme engins de guerre. Si mes informations sont justes, l'*Aurora* a pris part à la bataille du Jutland ainsi qu'à des engagements antérieurs près des côtes anglaises quand les croiseurs allemands s'avancèrent et attaquèrent quelques villes de la côte. Comme résultat de ses activités ses canons ont été complètement usés, si je puis ainsi m'exprimer, et avant qu'il puisse être de quelque service pour la